

les mots, hélas! peuvent-ils renfermer l'adoration du cœur? Pour te garder encore, je me précipite sur tes pas, j'étends les mains vers ton corps fuyant et dépouillé, et veux m'enivrer à boire le sang imaginaire qui y est resté. Attarde-toi! Ne meurs pas à nouveau, ou bien prends mon front dans tes mains, et regardons-nous comme si nous allions mourir ensemble!

Sur les coulées de l'heure, sois, du moins, une gloire de la mort en persistant dans cette humanité que je t'ai refaite! Et que ton sourire relève mes volontés défaillantes, un cœur esclave de l'espérance et du regret.